

LUCILE HYACINTHE

## La patience au bout des doigts

DANS SON ATELIER BOUTIQUE DU CENTRE-VILLE, L'ASTELLE, LUCILE HYACINTHE RESTAURE DES TABLEAUX, SCULPTE LE BOIS ET TRAVAILLE LA FEUILLE D'OR. INSTALLÉE DEPUIS L'AN 2000 À ANNECY, LA JEUNE FEMME EST UNE DES RARES PERSONNES À MANIER CES TROIS SAVOIR-FAIRE. LE SOURIRE EN PRIME !

« Sauver la vie d'un tableau », « faire plaisir » à ses clients (des particuliers, des institutions, des hôtels...), voilà qui motive Lucile Hyacinthe. Cette satisfaction est d'autant meilleure que le travail réalisé peut être conséquent. « On a des résultats très étonnants », confirme la jeune femme en évoquant des tableaux « très abîmés » avec des toiles parfois trouées ou déchirées. Jeu de patience qu'elle affectionne particulièrement, redonner vie à une œuvre demande beaucoup de minutie. « C'est tout sauf artistique, résume Lucile Hyacinthe. On doit suivre un code de déontologie et des règles très précises, utiliser les bons produits... Tout ce qu'on fait doit être réversible. On ne peut pas ajouter quelque chose à une œuvre. »

### Des murs recouverts d'or

À ce savoir-faire acquis à Lyon, l'Annécienne a ajouté la sculpture sur bois (poirier, tilleul, chêne, noyer) et la dorure (objets, cloisons, portes coulissantes...). Des spécialités auxquelles elle s'est formée à Avignon et qui constituent un équilibre assez rare dans le métier. « Mon quotidien n'est ainsi pas répétitif, sourit-elle. Je ne pourrais pas faire que de la sculpture, que de la restauration ou que de la dorure ! »

Restaurer un tableau ou un cadre de miroir, partir d'un morceau de bois pour arriver à un objet abouti (un oiseau, une console...) ou apposer des dizaines et des dizaines de feuilles d'or de 8 x 8 cm sur un ouvrage est pour elle très motivant. « En une journée, on peut recouvrir un mur entier, c'est assez

dingue ! » s'enthousiasme-t-elle en montrant les clichés d'une cloison réalisée dans un chalet situé en station.

### Des patrimoines à préserver

« Montagnarde » passionnée de nature et de sport, Lucile Hyacinthe aime travailler seule, « dans [son] monde ». C'est ce qu'elle fait, la plupart du temps, dans l'atelier-boutique L'astella qu'elle a ouvert en 2006 près du lac, après six années dans les vieux quartiers. Un bon compromis pour ne pas se sentir isolée et montrer ce dont elle est capable. « 80 % de mes clients viennent parce qu'un jour, ils sont passés devant la vitrine ! » reconnaît-elle.

Qu'il s'agisse de création ou de restauration, Lucile Hyacinthe travaille essentiellement à la commande. En marge des heures qu'elle passe dans son atelier, parfois en compagnie d'étudiants, elle se déplace souvent. « Ça me change d'environnement », sourit-elle. Récemment, la jeune femme a redoré les quelque 200 noms d'une plaque commé-





*Je ne pourrais pas faire que de la sculpture,  
que de la restauration ou que de la dorure.*

LUCILE HYACINTHE

moratoire à l'hôtel de ville d'Annecy. Durant les deux hivers précédents, elle a posé ses outils à l'abbaye de Talloires, notamment dans la chambre du Prieur. Là, 18 tableaux, dont neuf incrustés dans les boiseries, des poutres polychromes et des décors peints l'attendaient pour une bonne cure de jouvence !

#### "Lucette", l'étonnante collection

Bien qu'elle ne se sente pas artiste - « Je n'ai pas fait les Beaux-Arts », se justifie

humblement cette maman attentionnée - Lucile Hyacinthe a l'esprit très créatif ! En témoigne l'étonnante collection "Lucette". « Ça, c'est mon activité récréation ! rit-elle. Comme la restauration de tableaux, la dorure et la sculpture sont des métiers très techniques, là, je m'amuse. Je fais ce que je veux ! »

Et le résultat est on ne peut plus original ! Car "Lucette", c'est une série de trophées de chasse que Lucile Hyacinthe détourne. « L'idée, au départ, c'était de jouer avec le côté masculin et brut des trophées et de les rendre rigolos en les plongeant dans un univers onirique et féminin, détaille la jeune femme. C'est parti d'une anecdote. J'en ai fait une pour m'amuser, et comme elle a beaucoup plu, j'en ai fait d'autres ! » Cornes de buffles et dentelle, bois de cerf et tricot, tête de biche, perles, plumes et passementerie faite à la main, tête de cerf, papillons, perles et paillettes... Ces pièces uniques se faufilent au milieu des autres réalisations que Lucile Hyacinthe expose à l'astelle, avant de trouver acquéreur.

C.B.D.F.



© PASCAL LEBEAU

© DR